

n'avait consacré le corps du Seigneur. Lorsque, le Missel à la main, il voulut s'assurer de la fidélité de ses souvenirs, il s'aperçut qu'il avait oublié la lettre stricte et le détail minutieux des cérémonies du Saint-Sacrifice. Il fut donc contraint, pour en réapprendre la liturgie, de remettre au surlendemain la célébration de la Messe.

La journée du samedi se passa à cette étude nécessaire, qui fut faite sous la direction de l'abbé Antoine. Le disciple enseigna le maître.

Sur le soir, un visiteur se présente, un homme de haute taille et aux traits accentués. L'abbé de Musy se souvient d'avoir remarqué l'avant-veille, à la Grotte, cette tête énergique, tout empreinte d'incrédulité douloureuse.

— Monsieur l'abbé, lui dit avec émotion l'étranger, vous êtes mon bienfaiteur. Oh ! combien je vous remercie !

— Et de quoi donc, monsieur ? je ne vous connais point.

— C'est à vous que je dois la foi. Je me nomme Emile Pellegrin ; j'habite le Luc, dans le département du Var, je vivais dans une incroyance totale, Arrivé ces jours-ci à Lourdes pour y conduire ma sœur, je vous ai vu avant votre guérison, trainé sur votre siège roulant, et je vous ai vu après A la Grotte, je vous ai entendu. Que vous dirai-je ? La main à qui rien ne résiste a passé sur moi, et je suis allé me confesser, ce que je n'avais pas fait depuis mon enfance, depuis près de quarante ans, je vous demande la faveur de me donner demain la sainte communion.

Le ministre de Dieu ouvrit ses bras à ce lointain voyageur, de retour enfin dans la véritable patrie. Il comprit alors que sa guérison était un apostolat, et que Dieu la destinait à ramener à la vérité bien des esprits tâtonnant dans les ténèbres, bien des cœurs hors du vrai chemin

— Bénissons Notre-Dame de Lourdes ! s'écria-t-il. La grande grâce a été pour vous ! Oui, certes, je vous donnerai la communion ; et il y aura plus de joie au ciel pour ce pécheur qui fait pénitence que pour cent justes qui persévèrent.

XXV

Il était de bonne heure le lendemain, dimanche, lorsque le Curé Peyramale frappa à la porte.

— Je viens vous chercher, dit-il. Je vous servirai d'abord la Messe : je la célébrerai ensuite ; et, après moi, ce sera le tour de